



Atelier d'échanges et de partage sur la prévision des crues et les alertes précoces en Afrique de l'Ouest dans le cadre du projet FANFAR
Centre régional AGRHYMET, 17-20 septembre 2018,
Niamey, Niger.
Rapport

Dr Abdou Ali, responsable du Département Information et Recherche au Centre Régional AGRHYMET, au Niger, a souhaité la bienvenue aux 47 participants de 21 pays au premier atelier dans le cadre du projet FANFAR (Projet de renforcement de la coopération pour la production de prévisions opérationnelles et d'alertes aux inondations en Afrique de l'Ouest). Le projet est financé par la Commission européenne (2018-2020) dans le but général de fournir un système pilote de prévision et d'alerte précoces aux risques d'inondations pour l'Afrique de l'Ouest, grâce à une coopération renforcée entre les principales organisations ouest-africaines et européennes (<http://fanfar.eu/>). Le projet a pour objectif principal de développer le système en fonction des besoins et des priorités des utilisateurs ouest-africains, identifiés au cours d'une série d'ateliers. Dans ce contexte, des représentants d'agences hydrologiques et d'agences de gestion des urgences aux niveaux régional et national de 17 pays d'Afrique de l'Ouest étaient représentés et ont largement contribué à l'atelier, à savoir Bénin, Burkina Faso, Cap Vert, Gambie, Ghana, Guinée, Guinée Bissau et Côte d'Ivoire, Libéria, Mali, Mauritanie, Niger, Nigéria, Sierra Leone, Tchad, Togo et Sénégal.

Dr Souleymane OUEDRAOGO, Directeur Général du Centre Régional AGRHYMET, a brièvement honoré l'atelier en prononçant quelques mots de bienvenue.



Le but de ce premier atelier était de concevoir conjointement le système de prévision et d'alerte des inondations en Afrique de l'Ouest en clarifiant les objectifs, les besoins et les choix des utilisateurs.

La **première journée** de l'atelier a été consacrée à l'état actuel des systèmes de prévision des inondations en Afrique de l'Ouest et aux attentes des représentants des pays couverts par le projet FANFAR.

Dr Berit Arheimer, chef de l'unité de recherche hydrologique à l'Institut Suédois de Météorologie et d'Hydrologie (SMHI) en Suède, a ouvert l'atelier en présentant la vision de la coopération, qui

consiste à impliquer tous les acteurs clés, du niveau régional au local, pour développer un système accessible et de qualité de prévisions et d'alerte sur les risques d'inondations en Afrique de l'Ouest (Figure 1).

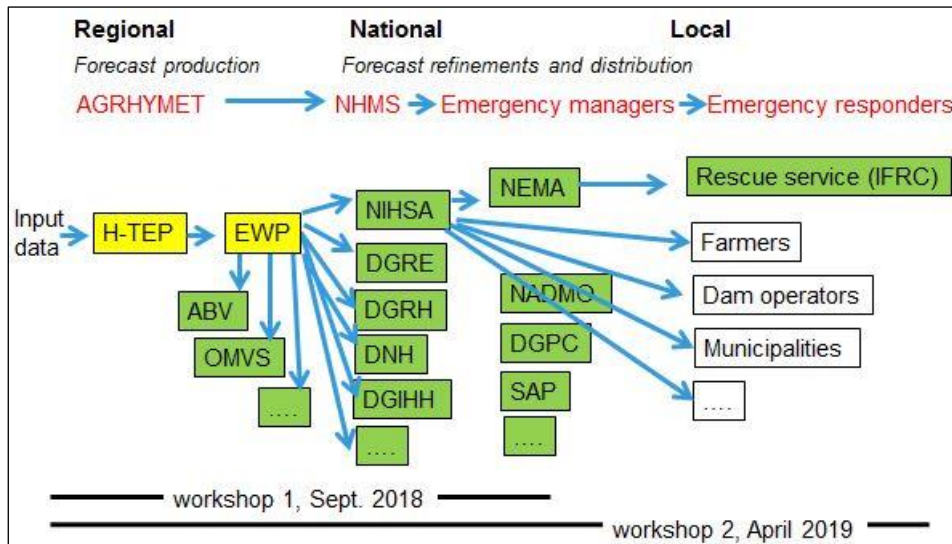


Figure 1: FANFAR cascade d'utilisateurs et de producteurs.

Après l'introduction, tous les participants invités ont présenté en 3 diapositives leurs réponses aux questions suivantes, préparées à l'avance:

- Système d'information/production actuel pour la prévision des crues:
 - D'où obtenez-vous vos informations?
 - Quelles données utilisez-vous pour les prévisions?
 - Comment produisez-vous vos prévisions d'inondations?
- Canaux de distribution sur la prévision des crues
 - À qui fournissez-vous des informations?
 - Sous quelle forme fournissez-vous des informations?
 - Utilisez-vous une méthode scientifique pour affiner la prévision d'inondations d'origine en fonction des clients / utilisateurs spécifiques (adaptation)?
- Liste de souhaits pour l'avenir
 - Qu'est-ce qui vous semble le plus urgent d'améliorer dans votre système / chaîne de production actuel?
 - Quel est votre système de production idéal (vision à long terme)?
 - Qu'attendez-vous du projet FANFAR?

- Addi Shuaib OLORUNOJE, NIHSA, Nigeria (partenaire du projet FANFAR)
- Gildas TOUSSOU, Direction Générale de l'eau, Benin
- Mamadou BARO, Secrétariat Permanent du Conseil national de secours d'urgence et de réhabilitation (SP/CONASUR), Burkina Faso
- Soumahila SANKANDE, DGRE (Direction Générale des Ressources en Eau), Burkina Faso
- Vera SILVA GARCIA CHAVES, Agence nationale de l'eau et de l'assainissement (ANAS), Cap Vert
- Edouard OUATTARA, Direction Générale des Infrastructures de l'Hydraulique Humaine (DGIHH) au Ministère de l'Hydraulique, Côte d'Ivoire
- Konan Kan Olivier KOUASSI, Plateforme Nationale pour la Réduction des Risques de Catastrophes /Ministère de l'Environnement et du Développement Durable, Côte d'Ivoire
- Lamin SAIDY, Agence nationale de gestion des catastrophes, La Gambie
- Mohamed Lamine SYLLA, Direction Nationale de l'Hydraulique, Guinée
- Yokoi KOIVOGUI, Centre National de Gestion des Catastrophes et des Urgences Environnementales/Ministère de l'Environnement, des Eaux et Forêts, Guinée
- Crisostomo CARVALHO ALVARENGA, Direction Générale des Ressources Hydriques / Ministère

de l'Energie, Industrie et Ressources Naturelles, Guinée-Bissau

- Helder PIREs, Services de Prévention, Recherches, planifications et Gestions des Risques, Guinée-Bissau
- Augustine KOLLIE, Agence nationale de gestion des catastrophes, Liberia
- Ibrahima SIDIBE, Direction Nationale de l'Hydraulique, Mali
- Benedict ADDAE-MENSAH, Département des services hydrologiques, Ghana
- Bright ATAMA, Organisation nationale de gestion des catastrophes (NADMO), Ghana
- Alioune DIAGNE, Ministère de l'Agriculture, Mauritanie
- Mohamed HOUSSEINI IBRAHIM, Direction Générale des Ressources en Eau, Niger
- Bakary FATY, Direction de la Gestion et de la Planification des Ressources en Eau (DGPRE), Senegal
- Ishmail KAMARA, Ministère des Ressources en Eau, Sierra-Leone
- Djékornondé NGARNADJIBÉ, Ministère de l'Environnement, de l'Eau, et de la Pêche- Direction des Ressources en eau, Tchad
- Logbessi Balisse N'DJE, Ministère de l'Eau et de l'Hydraulique Villageoise, Togo
- Nelson AKIBODE, Agence Nationale de la Protection Civile (ANPC), Togo
- Hamatan MOHAMED, Centre Régional AGRHYMET, Niger
- Farida KONE, Autorité du Bassin de la Volta (ABV), Burkina-Faso

Après le déjeuner, Dr Judit Lienert, experte en analyse de décisions de l'EAWAG en Suisse, a présenté le concept de sciences sociales utilisé tout au long de l'atelier pour définir et hiérarchiser les besoins des utilisateurs. Trois groupes ont été formés pour réaliser une série d'exercices visant à identifier les objectifs importants pour les participants (c'est-à-dire ce que le système doit atteindre).

Au **jour 2**, les systèmes prototypes de FANFAR pour la production des prévisions des débits (hydro-TEP) et de visualisation (<http://fanfar.eu>) ont été présentés en détails aux participants par Dr Jafet Andersson (coordinateur du projet FANFAR), Dr David Gustafsson (Hydrologue à SMHI) et Emmanuel Mathot (développeur à Terradue). Bernard Minoungou du Centre Régional AGRHYMET a partagé avec les participants son expérience d'utilisation de la plateforme Hydro-TEP et Bonaventure Nwaigwe de NIHSA a intervenu sur leurs attentes par rapport au système de visualisation des prévisions. Tous ont pu par la suite expérimenter les systèmes et suggérer des adaptations lors de séances de travaux pratiques et d'exercices (figure 2). Dans chaque groupe, les participants étaient pleinement impliqués et désireux de comprendre et d'utiliser les prototypes. Beaucoup de questions ont été posées et des réponses ont été apportées à la satisfaction des participants.

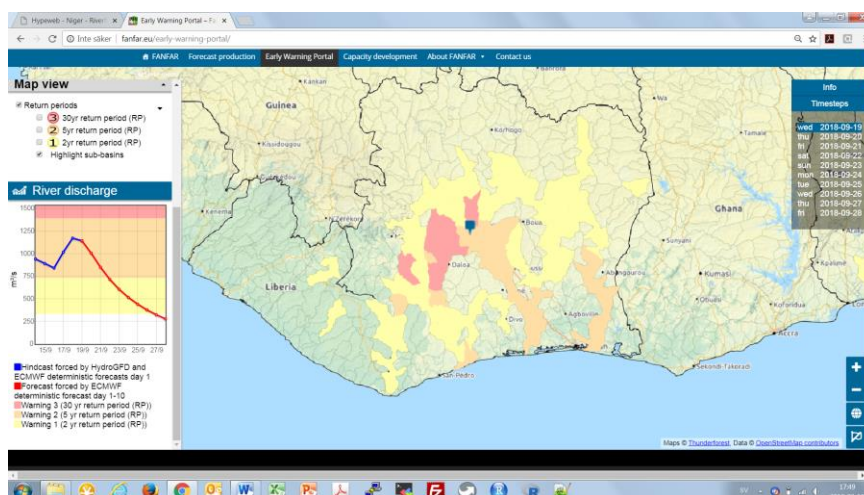


Figure 2: Exemple exécuté lors d'une session pratique. Le panneau de gauche montre que le prototype de système de prévision FANFAR a permis de saisir une situation d'inondation sévère en Côte d'Ivoire. Le panneau de droite est une photo d'une route lors de cette inondation. Ce premier résultat positif qui concilie les prévisions et la réalité met en évidence le potentiel prometteur du système de prévision FANFAR.



Le **troisième jour**, les préférences concernant l'adaptation des systèmes de prévision des crues aux besoins des utilisateurs ont été examinées. Cela visait à identifier et à hiérarchiser les options du système (comment le système devrait être configuré pour atteindre les objectifs).

Au cours de la matinée, Alice Aubert de l'EAWAG a dirigé un exercice en plénière visant à dégager un consensus sur les objectifs importants et sur la manière de les mesurer. Les participants ont ensuite été répartis en trois groupes pour exécuter des exercices en parallèle afin de concevoir conjointement les systèmes de production et de visualisation de prévisions, afin de créer et de spécifier les options du système adaptées aux besoins des utilisateurs à l'aide de différentes méthodes.

La matinée du **jour 4** a été consacrée à l'identification des principaux acteurs à impliquer dans le développement continu du système. Judit Lienert de l'EAWAG a présenté à tous l'analyse des parties prenantes. Chaque participant a été invité à identifier les organisations importantes, les parties prenantes en aval et leurs canaux de distribution.

Les résultats de toutes les interactions au cours de l'atelier seront compilés et utilisés pour améliorer les systèmes FANFAR afin de mieux correspondre aux besoins et préférences des utilisateurs.